

ment romain (probablement un temple et non pas un bastion comme l'indique cet antiquaire), que nous transcrivons textuellement :

« Les démolitions qui, naguère (1827), ont eu lieu dans  
« le clos de l'Oratoire, à l'effet d'agrandir le chœur de  
« l'église de Saint-Polycarpe, ont mis à découvert des  
« ruines et des terrains bien intéressants pour l'archéologue  
« et le géologue. Outre les restes d'une muraille de rem-  
« parts des bas temps, allant dans la direction du Rhône à  
« la Saone, on reconnaissait au-dessous une substruction  
« véritablement antique, mêlée de pierres de roches et de  
« ceintures de briques. D'autre part un pavé grossier, à la  
« romaine, se laissait apercevoir sous cette même muraille  
« des bas temps, qui avait douze pieds d'épaisseur. Il  
« paraît, par un massif de fortification quadrangulaire, qu'il  
« y avait là un bastion pour défendre la Ville. » (Voyez  
Paradin, p. 161 et suiv.)

« La base de ce bastion, qui a trente pieds de large et à  
« peu près autant de long, offre, de deux en deux pieds,  
« des assises de moellons de roche parfaitement aplanies,  
« sur lesquelles on a mis une couche de ciment jaunâtre  
« de deux pouces d'épaisseur; on remarquait, à l'extérieur  
« de cette muraille et à différentes hauteurs, des trous faits  
« comme ceux des mines, et dans un angle en contre-bas,  
« nous avons observé une ouverture sur laquelle un entre-  
« preneur maçon qui l'a visitée nous a donné quelques  
« détails. « Je suis entré couché par ce trou, a-t-il dit; à  
« une certaine profondeur j'ai pu marcher debout, là, j'ai  
« rencontré un conduit se divisant en cinq branches, les  
« unes en descendant, les autres en montant, etc. » Mais  
« bientôt, comme on va tout démolir, nous pourrions peut-